

Ainsi, cet écrit se présente au public sous une couverture quasi officielle, qui, dans la pensée de l'auteur, doit lui servir de passe-port.

Mais pour que le public ne soit pas trompé, faisons une petite rectification que des informations prises à bonne source nous permettent de faire. Le Comité de la visite des écoles n'a pas approuvé les conclusions du savant mémoire, puisque, sur quatre membres dont ce comité se compose, trois étaient absents: MM. Lévêque, Gaudet et Blackwood !

Pour compléter l'introduction ou préface de son *Etude*, l'auteur a mis en tête un autre petit document officiel, où l'on voit que des remerciements lui ont été votés pour reconnaître sa bonne volonté et son grand zèle. C'était juste. Mais on ne voit pas que le Conseil lui ait donné son approbation. Car, si nos informations sont exactes, il n'y a pas eu un seul mot de discussion sur la valeur et le mérite du plan proposé.

Un acte de simple courtoisie ne comporte pas une approbation.

D'ailleurs, il est fort douteux que le Conseil fut alors en nombre suffisant. C'était à la fin de la dernière séance. Chacun se hâtait de partir.

La connaissance parfaite des meilleures méthodes d'enseignement agricole professionnel, c'est-à-dire de l'enseignement de l'agriculture comme profession, ne s'acquiert pas dans une simple promenade à travers les belles campagnes des Etats-Unis et du Haut-Canada, surtout quand on n'est pas préparé d'avance à de telles études. L'auteur s'est trouvé enchanté, séduit dans une visite à Lansing, Etat du Michigan, et à Guelph. Nous verrons bientôt les merveilles de ces deux écoles.

I. ECOLES D'AGRICULTURE EN FRANCE.

L'auteur trouve qu'elles n'ont pas eu tout le succès qu'on en attendait. " On a toujours eu à déplorer, dit-il, le trop petit nombre de leurs élèves, surtout de ceux qui après avoir quitté ces écoles se sont fixés sur des biens à exploiter. "

Ce dernier avancé n'est pas tout-à-fait exact, mais une recti-